L'A... E.

PAR BUTLER ... Cte.
No 81 ...

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS
HENRY CLAY,
DU KENTUCKY.
Adopté par la Convention Nationale ...

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI MATIN, 11 SEPTEMBRE 1839.

FIEVRE JAUNE

... aucune ... à ... le rapport de l'Hôpital de Charité, 140 personnes atteintes de la fièvre jaune ont été admises à l'hospital dans le courant de la semaine dernière. Sur ce nombre 60 ont été guéries ou sont sorties et 20 sont encore à l'hospice. Dans le courant de la semaine précédente, il y avait ... admissions et le chiffre des décès de l'hôpital s'élevait à 24. Il s'en suivrait de là que la maladie augmente d'intensité, puisque le nombre des décès a été plus fort la semaine dernière que la précédente, et que celui des personnes qui ont été guéries est en proportion moindre.

Le rapport des inhumations qui ont eu lieu du 27 au 2 mars au 9 prouve évidemment que la maladie a toujours conservé une marche progressive, car le nombre seul des enterrements au cimetière du Hospice a été durant cette période de 416, tandis qu'il n'avait été, dans la semaine précédente qu'à 112 ... Et nous ne nous trompons pas, il y a ... deux ou trois derniers jours quelque amélioration dans l'état sanitaire de notre ville, car les admissions à l'hôpital ont été le 8, de 98, dont 12 personnes atteintes de la fièvre, et le 9, de 18 seulement, sur lesquelles 12 de la maladie régnante. Hier les admissions ont été de 90, dont 14 de la fièvre ...

POPULATION—MEXIQUE—ETATS-UNIS.

Le ... n'est pas d'enseignement plus fructueux pour les peuples que la comparaison des mutations survenues dans la population des divers Etats et l'investigation des causes qui ont amené ces mutations. Nous croyons donc faire une chose agréable à nos lecteurs en leur soumettant la comparaison sommaire des populations respectives du Mexique et des Etats Unis d'Amérique, pendant une période d'environ un demi-siècle.

En 1793, la population du Mexique était évaluée à 4,500,000 habitans; maintenant cette même population est évaluée à 7,044,140 habitans y compris le Texas. En 1793, la population de la république des Etats Unis excédait guère 3,000,000 d'habitans et maintenant elle ne la population n'est pas au dessous de 17,000,000. Nous résumons rapidement de ce fait que la population Mexicaine a gagné que 40 pour cent en un demi siècle environ, pendant que la population américaine a gagné de 500 à 600 pour cent pendant la même période. Certes ce deux progressions, l'une si rapide, l'autre si lente, agissant simultanément sur deux peuples ... dans des situations à peu près analogues, indiquent clairement qu'il a été mis pour chacun d'eux une ligne de conduite diamétralement opposée. Dans une telle situation, il semble qu'on ne peut nier l'image d'un de ces deux peuples sans faire, par cela même, la critique de l'autre, puisque l'un a marché pas de gérant pendant que l'autre est demeuré stationnaire. Notre intention n'est cependant point de faire de la critique, notre unique but est de rechercher les causes de cette marche si inégale de deux peuples dans la carrière de l'avenir. A nos yeux, c'est une question sociale à examiner non de plus, non de moins.

La première inégalité qui apparaît entre les deux républiques résulte de la différence des climats, et l'influence du climat sur le caractère et par conséquent sur l'avenir des peuples est très grande. Il est évident, en effet, que la nit dominé une plus grande et plus constante chaleur, là elle plus rapide, ... énervant le corps humain, et par suite il doit exister moins d'énergie et d'activité, car si le travail est un besoin dans les pays froids, il devient une nécessité comme dans les pays chauds. Cela est si vrai que ... Rome, transporté au midi, s'énerve peu à peu et finit par perdre toute son activité première ... le sort de l'habitude ... Mexique, comparé à celle des Etats-Unis, doit ... une très grande différence sous le rapport ... et l'énergie de ses habitans.

La autre différence résulte de la fertilité du sol ... Mexicain qu'en un sol est stérile plus la population qui l'habite est active et frugale ... nécessité. Or le sol Mexicain est généralement parfaitement fertile que la zône ... Dans le voyage de l'Océan Atlantique, sur le ... l'on a établi d'abord la population primitive des Etats Unis.

Par conséquent, le peuple Mexicain vivant sous un ciel chaud et sur un sol fertile doit être très médiocrement laborieux ... on sait que la richesse n'est que le fruit ... du travail et que là où il y a peu de travailleurs ... peu de produits et par conséquent peu de richesse. A ... vrai que les capitaux peuvent être ... que le travail, mais lorsqu'il n'y a ... aucun ... à ... pour le profit ... tion. Dans ... en général, l'augmentation de la population ... peuple est en raison ... le bien-être matériel de la population, c'est-à-dire ... Mais ... un homme et une ... peuvent vivre à l'aise, dit Jean Jacques Rousseau, ... un ménage et ... une vérité incontestable. Par conséquent l'activité et les capitaux ... (ou les supplée) qu'en tendant à augmenter la masse des produits d'une nation, tendent aussi dans la même proportion, à augmenter sa population, et par une raison inverse la paresse et la pauvreté ... tendre à paralyser toute augmentation de population ... sans compter que l'oisiveté met encore à l'augmentation de la population par les habitudes de débauche qu'elle engendre.

Ces observations rapides suffisent déjà faire entrevoir la différence essentielle qui se trouve entre les deux républiques principales de l'Amérique, mais une différence plus grande peut être et qui trace une immense ligne de démarcation entre les deux peuples ... qui résulte de la différence de race. Nous en parlerons ... dans un prochain article.

Le dernier Orange est arrivé hier de Vicksburg avec 93 balles de coton consignées à divers maisons de cette ville. La cargaison du Ganges consiste entièrement en coton de la nouvelle récolte à l'exception de 4 balles.

ANTIQUITÉS

Une traduction d'un journal anglais la lettre suivante, que nous empruntons par ce journal au "Courrier de Paris". Quoique bien des nous avons déjà pris possession, contient les plus beaux restes de la magnifique Romaine en Afrique. Il y a encore un grand nombre d'inscriptions gravées sur de riches portiques à l'entrée des monumens publics, qui sont entièrement conservées. Nous avons eu beaucoup de peine à découvrir ces merveilles, mais en revanche nous avons été bien récompensés. Des restes d'édifices qui existent sur le sol ont été respectés, même par les Arabes ... on voit encore autres un arc de triomphe comme il en existe un à Rome ... sur le fronton une inscription qui porte que ce monument a été élevé par l'Empereur Marcus Aurelius Antoninus. On voit aussi un théâtre qui est si bien conservé que tous les sièges et les distances qui les séparent, ainsi que les ... entières qu'avait la salle, existent encore; mais ... magnifique rangée de colonnes qui ornaient l'intérieur de ce bel édifice est tombée en ruines. Le plancher en mosaïque du temple de la déesse Vénus est encore intact. Il y a en outre les ruines d'un très ancien ... du genre de la mission carrée de Nismes ... qui n'a pas du être si vaste, l'inscription ... gravée sur le portique mentre qu'il a été élevé par Caius Julius Lapidus Tertullus Jugnix ... des fragments remarquables de pavés en granit, de colonnes de quatre et cinq pieds de diamètre, et une infinité d'autres objets d'antiquité les plus remarquables.

SOCIÉTÉ BIBLIQUE.

Suivant un rapport de la Société Biblique anglaise et étrangère, ou société pour la propagation des livres saints, les recettes de l'année ont été de $505,224 70 ... ce qui ... une augmentation de $38,486 04.

Un ... légué d'un Mr Hammond est de $18,000; ... compter un quart de ses propriétés qu'on évalue à ...

Les dépenses de la société pendant l'année ont été de $512,215 59.

Le nombre d'exemplaires de Bibles et de Testaments ... par la Société est de 656,118. Ce ... une augmentation de 63,670 copies sur ... de l'année dernière. Sur cette quantité, ... 276 exemplaires ont été mis en circulation en Angleterre et 210,792 dans les dépôts étrangers. Sur ces derniers la France figure pour 106,000 exemplaires sans compter 43,373 exemplaires donnés par les sociétés françaises.

Le montant total des exemplaires placés par la société ... 113,461,111.

Le nombre ... en circulation par les sociétés ... de cette dont il est question est de 7,972,375 exemplaires parmi lesquelles figure la Société Américaine pour 9,353,298 et celle de Philadelphie pour ...

NAPOLEON ET LE CAPITAINE POPLETON.

Un journal anglais contient le récit suivant d'une ... aussi singulière qui est arrivée au général Bertrand à ... Ste Lucie. "Le brick l'Encastard, ... mis à la disposition du général par le gouvernement français et qui est le même brick qui ... Napoléon à l'empereur et le général Bertrand de l'île ... à Cannes. Il mouillait dimanche dernier ... Ste Lucie, lorsque un jeune officier anglais se présenta à bord et demanda à parler au général Bertrand, qui le reçut avec son affabilité ordinaire. L'officier anglais venait d'une croisière à la ... compagnon de l'empereur, qu'il était le fils du ... Popleton qui avait été chargé par le gouvernement anglais de surveiller l'empereur à Ste Hélène. Le général se rappela que le capitaine Popleton ... le traitait les prisonniers qu'il avait ... de Sir Hudson Lowe, avait montré tant de déférence et de respect pour Napoléon, que celui-ci, touché ... de cette conduite, l'avait chargé de remettre au ... capitaine une tabatière en or et de lui écrire une lettre de remerciments. Le jeune officier sortit alors de sa poche la tabatière en question, elle contenait une copie de la lettre quelques cheveux de l'empereur et un morceau de lacets en or de soi-disant. Cette lettre a plus de valeur pour moi dit le fils Popleton ... le général Bertrand, que tout ce que je pourrais ... obtenir dans la carrière militaire." Puis ... ajouta qu'il avait laissé à sa famille en Angleterre la lettre originale, comme le plus grand honneur qu'il pût prétendre à la mémoire de son père, et que ... le général quittait Ste. Lucie, il n'avait pu s'empêcher de venir lui présenter ses respects. Le général Bertrand serra cordialement la main du jeune homme, et après lui avoir exprimé le regret qu'il éprouvait d'être obligé de ne séparer de lui ... ses hôtes les plus grands succès dans ... qu'il avait embrassée.

FEUILLETON.

AMOUR FANTASTIQUE.

— Arrivez donc, Monsieur Léon! Voici donc Leonora qui vient voir Paris pour la première fois, et à qui j'ai promis votre bras pour aller ce soir à l'opéra.

M. de Bellengen adressait ces paroles à son fils, au moment même où celui-ci entrait dans le salon. Donna Leonora était à côté, assise, ... nonchalamment sur une causeuse.

Comment se fait-il, ajouta immédiatement M. de Bellengen, que votre merveilleux jasmine d'Andalousie dont vous vous vantez tant, vous ait fait faute aujourd'hui? Votre imagination fantastique ne vous a-t-elle pas fait présenter que vous aviez chez vous une ... plus belle dame de l'Espagne?

Pendant que M. de Bellengen parlait, Léon était debout, les yeux curieusement fixés sur la mystérieuse dame. C'était un beau jeune homme d'une taille moyenne, aux longs cheveux, à l'œil vif, et dont l'attitude méditative prévenait tout d'abord. Il semblait ou réaliser quelque portrait idéal vaguement dessiné dans ses rêves d'amour, ou reconnaître des traits qu'on lui avait souvent dépeints. C'est elle, pensa-t-il en le regardant, elle-même! " Puis, il murmura à voix basse: " Nous verrons.

— Eh bien! Vous ne me répondez pas!

— Sans doute, Monsieur se comptait dans quel... souvenir, répliqua malicieusement la dona.

— Peut-être, répondit Léon avec intention, en allant prendre une chaise près de l'aimable inconnue.

— Et moi! lui demanda vivement dona Leonora. Allons M. Léon, racontez-nous cela: il y a là probablement toute une histoire.

— Effectivement, ma belle dona, il y a là toute une histoire.

— Une histoire fantastique, n'est-ce pas? dit Mr. de Bellengen avec sa grosse voix.

— Comme vous voudrez; quant à moi, je la crois positive et réelle. Du reste, je compte prendre ma charmante voisine pour juge.

— Volontiers, répondit-elle d'un air malin.

— Avant de commencer, il faut que je vous fasse faire connaissance avec le héros du roman, car, voyez-vous c'est un homme, un véritable roman.

— Tant mieux! J'aime les romans à la folie, les romans historiques surtout.

— Je puis que c'est quelque passion fantastique qu'il va nous débiter, murmura Mr. de Bellengen au l'accueillant sur la causeuse pour mieux écouter le narrateur.

— Ma belle dona, vous avez dû rencontrer quelquefois dans les salons de Cadix un jeune officier français qu'on appelle Jules à Paris, et qui là bas s'appelait don Julio.

En prononçant ce nom, qu'il croyait devoir produire un effet magique, le jeune homme plongeait obliquement ses regards scrutateurs sur donna Leonora, et semblait chercher avec avidité, sur sa figure, quelque subite altération, quelque émotion soudaine.

— Hum! fit tout bas Mr. de Bellengen, en faisant crier sa chaise sur le plancher. L'étourdi va faire une lieue!

— Ah! le nom est charmant. Et qu'y a-t-il avec don Julio? demanda donna Leonora d'un ton sérieux et ... indifférent.

— Il faut que notre ... m'abusent étrangement ou qu'il ait une admirable ... intérieure. Je dis intérieure. Oui, étonné de ne pas saisir un pli sur le front de la dona et de ne pas voir la plus légère pâleur poindre sur ses joues.

— C'est délicieux, impayable! pensa à son tour M. de Bellengen, en ouvrant sa tabière d'un air satisfait.

— Pour peu que dans Julio ait une imagination pittoresque comme vous, continua donna Leonora, nous devons nous attendre à quelque situation piquante.

— Hum! ne serait-ce pas une épigramme, se dit Léon sans prendre ... de découcher.

— Ils sont, tous les deux, de la même école, comme l'ont malheureusement tous les jeunes gens, s'écria Mr. de Bellengen. Leur imagination, détractée par les pernicieuses fictions de la poésie actuelle, leur fait prendre au sérieux la poétique du jour. L'effet le plus ordinaire de ces tristes aberrations du sentiment et du raisonnement est le penchant à tout ce qui est grotesque et monstrueux. L'influence de leur lugubre poétique les accompagne jusque dans leurs amours, et tient, comme un fantôme, se mêler à leurs plaisirs.

— Vous l'histoire de don Julio qui va refuter tout cela. Vous verrez que celui-là ne faisait pas de la poésie, mais Léonora encore moins.

— Ah! non non se trouve en scène! J'espère que votre galanterie lui accordera une belle part.

— Si à votre joli nom, elle joint votre vive enchanteresse et vos beaux yeux espagnols, je ne puis plus douter de ce que m'dit mon ami.

— Ma foi! reprit Mr. de Bellengen, si elle est aussi jeune, rien ne n'étonnera, je le jure! Le fantastique attaque surtout les jeunes sujets, car la raideur des ... ne ... ce ... ce ... Cette fièvre ... ...